

11 décembre 1979

En fin de compte, la connaissance est l'ignorance

Maharaj ; La soi-disant naissance est l'apparition de l'ignorance, qui prévaut jusqu'à la soi-disant mort. Rare est celui qui connaît cette ignorance et considère toute la soi-disant connaissance comme inutile. Un Jnani trouve que l'existence ne vaut pas la souffrance qu'elle exige. Ce que vous apprenez ici, ne vous attendez pas à l'entendre ailleurs. Ailleurs, vous vous empêtrerez dans des activités.

Visiteur : Qu'en est-il de la pureté des Brahmins et de l'intouchabilité des castes basses ?

Maharaj : Ce sont des événements d'une ignorance absolue. Dans la connaissance du Soi, il n'y a pas de place pour la connaissance, même pas pour la connaissance « je suis ». Tout cela est écarté. Avez-vous entendu cela ailleurs ?

Visiteur : Non.

M. : Pour certains enseignants spirituels, la conscience est le sommet. « Vous n'êtes pas le corps, mais la conscience dynamique (Chaitanya). » Ils ne vont pas au-delà de la conscience. Même mon guru me disait : « Vous êtes la conscience Dieu. Ce qui est au-delà de cela, vous devez le trouver par vous-même. »

V. : Un sage est-il toujours dans un état de béatitude ?

M. : Ce corps est en train de brûler. La connaissance du Soi a une qualité étrange. Parfois, elle est insoutenable.

Traducteur : Est-ce la conscience qui devient insoutenable ?

M. : Pourquoi posez-vous cette question ? A part la conscience, qu'y a-t-il pour devenir supportable ou insupportable ? Dans la spiritualité, on atteint un état de non-dualité. Il n'y a ni « je suis » ni les autres. Quand il y a un, il y aura sans doute les autres pour l'accompagner. La connaissance du Soi est profonde et mystérieuse. Quand il y a un, on a besoin de beaucoup d'autres. On ne se contente jamais du strict minimum. On n'essaie jamais de faire l'expérience de la béatitude d'être. Au contraire, on désire plus de bonheur à travers des acquisitions de plus en plus nombreuses. Pourquoi les gens se battent-ils pour en avoir plus ?

Traducteur : On ne peut pas être en paix avec la conscience et on essaie de l'oublier en s'abandonnant dans les activités.

M. : Les gens se contentent-ils de la béatitude du Soi (Atmananda) ? Est-ce la conscience qui devient consciente de l'attention ou l'attention qui devient attentive à la conscience ? Quelle est votre expérience ?

Vous apprenez des choses en raison de la conscience. Sans votre conscience, y a-t-il une connaissance quelconque ? Connaître, n'est-ce pas aussi douloureux qu'une piqûre d'épingle ? Pour l'oublier ou le rendre supportable, on s'abandonne dans des activités. Sans la grâce du guru, on ne peut pas sortir de ce pétrin. Nous nous prenons pour ce que, en réalité, nous ne sommes. C'est la cause de toute notre souffrance et notre malheur. Si vous êtes tout, il n'y a pas de peur. La présence des autres est la cause de la peur. Y a-t-il quelqu'un qui pense de cette manière ?

V. : Non, je n'ai entendu cela nulle part ailleurs.

M. : Tous les mots viennent d'une source autre que le Soi. Le Soi n'a pas de paroles qui lui appartiennent. Un enfant de deux ans n'a pas de paroles qui lui appartiennent. Il apprend de sa mère. Au début, nous sommes libres du langage. Nous l'apprenons des autres. Ce qui ne nous appartient pas finira par s'en aller. Si nous vivons longtemps, le langage nous quitte aussi.

V. : Le Soi est-il rempli de bonheur ?

M. : Le Soi est libre de la souffrance. De ce fait, il n'a pas besoin de bonheur. L'Eternel est la seule Vérité. La non-vérité est limitée dans le temps. Elle va et vient. L'homme ignorant n'a pas d'autre choix que d'accepter la vie telle qu'elle se dévoile.

La conscience est comme Dieu. Toutefois elle ne peut pas accompagner l'Eternel indéfiniment. La conscience ne peut pas être éternelle. Un Jnani est l'expression de l'Eternel dans une forme. Il n'est pas la forme, mais semble seulement l'être. Il est l'Eternel. La conscience ne peut pas indéfiniment accompagner le Jnani. Qu'est-ce que cela signifie ?

Traducteur : Cela signifie que la conscience finira par quitter le Jnani.

M. : N'est-ce pas douloureux de vivre dans une forme ? La vie est pleine d'ennuis. L'expérience de la Conscience Universelle est pleine d'ennuis. Sauf que dans ce cas, il n'est pas question de gain ou de perte. La souffrance est à cause de la mauvaise identité, en raison de l'ignorance. On est puni car on se prend pour ce que l'on n'est pas. Dans ces conditions, pourquoi devrais-je donner des enseignements ?

Traducteur : Les chercheurs sincères en ont besoin.

M. : Il y a des personnes qui veulent toujours avoir le meilleur, y compris la connaissance du Soi ; mais elles ne sont pas prêtes à payer le prix pour l'obtenir. Elles vont même garder une beedi, sans la proposer à qui que ce soit. D'autres viennent m'écouter et partent pendant les échanges, sans prendre congé. Quelques personnes posent des questions hors sujet. Je leur dis de ne pas perdre leur temps et leur énergie, mais seulement de découvrir pourquoi et comment le sentiment d'être a fait son apparition. Il y a cent ans, le sentiment d'être était absent. C'est votre connaissance directe. La raison est la cause de son apparition doivent aussi être connues directement, sans se référer à des livres ou à d'autres gens.

V. : Notre connaissance est pleine de concepts.

M. : Les concepts maintiennent l'ignorance et donnent naissance à la peur.

Un jour, il y avait un guru qui était assis avec ses disciples. Plus tôt, on avait montré une corbeille remplie de guirlandes à chaque disciple ; un par un, ils avaient dû offrir une guirlande au guru. En cas de doute, on avait dit à chaque disciple qu'il pouvait ne rien faire, sans le dire à personne. Le premier disciple a soulevé le couvercle de la corbeille et a pris une guirlande. Il l'a aussitôt laissée tomber, car il s'agissait d'un cobra. Tous les autres disciples ont fait la même chose. Seul le dernier disciple, qui avait une foi immuable en son guru, a soulevé la guirlande de fleurs fraîches. Ce disciple était libre de concepts et donc sans crainte. Les concepts mènent aux illusions et aux malentendus. Considérez votre étreté comme Dieu et vénérez-le seulement avec votre sens d'être. Par conséquent, votre sentiment d'être deviendra Dieu en réalité. Dieu est la conscience ou la connaissance, guru est aussi la connaissance. Cette vénération est recommandée dans la dévotion manifestée (Saguna Bhakti). De cette manière, quand on a cette connaissance, sa véritable nature, à savoir l'ignorance, devient claire. Extérieurement, ce qui semble être la connaissance est, à l'origine, l'ignorance pure. De cette manière, la connaissance éradique l'ignorance et ce qui demeure est d'un ordre parfait.

V. : Alors comment un homme doit-il se comporter dans le monde ?

M. : Si vous voulez observer un arbre, devez-vous regarder le feuillage ou les racines ?

V. : Les racines.

M. : Votre question ne provient pas des racines. Si quelqu'un tient des propos hors sujet, je l'arrête aussitôt.

V. : Pourquoi la connaissance « je suis » est-elle si importante ?

M. : Sans elle, aviez-vous connaissance de votre monde ? Alors, comment pouvez-vous sous-estimer son importance ?

V. : Comment se débarrasser des concepts de la naissance et de la mort ?

M. : Quand vous connaîtrez l'origine et la cause de votre conscience, il n'y aura ni naissance ni mort pour vous. C'est comme si l'on attrapait un voleur. La connaissance « je suis » était absente. Elle est entrée soudainement, comme un voleur. Ici, la nuit signifie l'ignorance. L'Eternel n'a jamais dit « je suis ». Ce voleur qui est entré est en train de dire « je suis ». Nous devons découvrir par où est entré ce voleur. Ce voleur n'est pas entré seul, mais accompagné de l'Esprit Cosmique (Purusha) et de la Substance Cosmique (Prakriti), c'est-à-dire, de l'aspect masculin et de l'aspect féminin. Et quelle est la signification de cet événement ? C'est « je suis », un point c'est tout. Vous étiez dans l'état de non-dualité dans lequel le sens d'être était absent. A cause de ce voleur, la dualité a commencé avec « je suis » et l'expérience du monde.

L'Esprit Cosmique est l'expérience du silence et, en elle, il n'y a pas de paroles. Les paroles commencent avec la Substance Cosmique qui est l'aspect féminin. L'absence du sens d'être est l'idéal. Les activités commencent avec l'apparition du sens d'être. Dans le sommeil profond, tout comme en Samadhi, le sens d'être est absent et il y a contentement. L'apparition du sens d'être est le début du conflit. En son absence, il y a la paix et la tranquillité.

Ailleurs, on vous enseignera d'accomplir consciencieusement vos devoirs pour avoir la réussite et le bonheur. Ici, j vous montre la futilité de l'action et j'éradique la cause même des perturbations. Je vous montre pourquoi et comment les actions ne sont pas nécessaires pour le véritable contentement. Les activités vous aideront peut-être dans un premier temps ; mais aucune d'entre elles ne vous donnera le contentement éternel. En l'absence du sens d'être, il y a nul besoin, pas même celui d'être ou d'exister. Le sens d'être donne naissance à toute sorte de besoins. Les gens se tournent vers la spiritualité seulement quand la connaissance du Soi se lève en eux, dans leur condition dormante. Tout comme la soi-disant naissance arrive sans notre connaissance, la connaissance du Soi se lève sans notre connaissance. En l'absence du lever (de soleil) de la connaissance, les gens ne s'intéressent pas à la spiritualité. La condition dormante est comme l'existence du feu dans cette serviette. D'autres enseignants vous diront comment atteindre la perfection. Personne ne vous dira que vous êtes déjà parfait, avant de faire quoi que ce soit. Il est simplement question d'en avoir la connaissance directe. Maharaj : [en s'adressant à un nouveau visiteur] Vous dites que vous n'avez pas de guru. Mais à vous écouter parler, il semblerait que vous ayez un guru.

Visiteur : Vraiment, je n'ai pas de guru.

M. : Vous cachez quelque chose. Dans la spiritualité, vous devez être franc et ouvert. Que comprenez-vous du terme guru ?

V. : Il est un enseignant spirituel.

M. : Guru signifie conscience ou connaissance. Quand vous l'avez rencontré, il a éveillé la connaissance en vous. C'est pourquoi vous avez développé un intérêt dans la connaissance du Soi. Dans la spiritualité, c'est donnant-donnant en matière de connaissance. Le guru, le donneur, est connaissance, et le disciple, celui qui reçoit, est aussi connaissance (jnana).